

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Halte aux violences faites aux femmes !

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/ Gabon

LA Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, célébrée le 25 novembre, a été mise à profit par l'Organisation non gouvernementale (ONG) "Sensibilisation Santé Sexualité" (3S) et le service provincial de la Famille pour édifier un public, majoritairement féminin sur les violences faites aux femmes.

Nathalie Dupagne, fondatrice de 3S, a donné quelques chiffres tirés de l'enquête nationale sur les Violences basées sur le genre (2016). Où l'on apprend que l'essen-

tiel des victimes des violences physiques, sexuelles et économiques est de sexe féminin. Les hommes sont surtout victimes de violences psychologiques ou verbales. Ainsi, 54,3 % des victimes des violences physiques sont des femmes, âgées de 15 à 44 ans, mariées ou vivant en concubinage, du niveau primaire ou secondaire, en milieu urbain. Les violences sexuelles représentent 19,2 % des violences basées sur le genre et surviennent essentiellement en milieu conjugal, familial ou syndical, ainsi que dans les partis politiques. Les auteurs de l'enquête reconnaissent que ces chiffres sont loin de refléter la réalité, eu égard au caractère



Photo: Sidonie Ambonguila

L'assistance attentive à l'exposé sur les violences faites aux femmes.

intime et pudique du sujet. Géraldine Ngoma, de l'ONG "La Voix des oubliés", a exposé sur l'essentiel de l'arsenal des mesures contenues dans le nouveau Code pénal et qui vont punir très sévèrement les auteurs de violences faites aux femmes. Violences domestiques, viols, avances sexuelles, harcèlement dans la rue, cyber harcèlement, consommation ou tentative de consommation d'un mariage non consenti avec une mineure de moins

de seize ans, inceste, mutilation génitale, trafic d'êtres humains (esclavage, exploitation sexuelle), administration de produits nocifs pour la santé, avortement, transmission du VIH/Sida, rien n'a été oublié et les peines, à chaque fois, sont très lourdes. Enfin, Flora Carine Dibata, directrice provinciale de l'Action sociale, et Pélagie Angoue, chef du service de la Famille, ont éclairé l'assistance sur le rôle dévolu à leur

structure respective, qui est d'accueillir, d'écouter et d'accompagner les plaignantes dans leurs démarches pour que justice leur soit rendue, et que les coupables de faits de violences répondent de leurs actes devant les juridictions appropriées. L'ONG 3S se dit prête à poursuivre et à intensifier la sensibilisation sur cette question, singulièrement auprès de la gent masculine, durement mise à l'index.

Plusieurs villages inondés

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

PRÈS de dix villages situés au bord du fleuve Ogooué, dans le canton éponyme du département de Bendjé, sont depuis deux semaines soumis à rude épreuve, du fait de la sortie du lit des eaux du fleuve. Une situation accablante pour ces populations qui ne savent plus à quel saint se vouer.

Informé de la situation, le député du deuxième siège de Bendjé, Charles Otando, a entrepris, dimanche, une tournée dans son fief électoral pour toucher du doigt ce phénomène inhabituel. Plusieurs villages du canton Ogooué sont inondés. Certains habitants ont même quitté leurs villages laissant derrière eux les plus téméraires qui refusent de les abandonner. " Mais pour combien de temps ? ", se demande-t-on. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, les plantations ont également été touchées. Du coup, on redoute une famine sans précédent dans la contrée. Il va falloir, pour les

populations, recourir au riz venant de Port-Gentil pour se nourrir dans les tout prochains jours. Quand on sait que le pouvoir d'achat est très faible dans les zones rurales, il y a de quoi s'inquiéter.

Pour l'élu du canton, Charles Otando, la situation est préoccupante: " Je suis venu voir et toucher du doigt les difficultés que mes parents endurent depuis deux semaines. Effectivement, le constat fait, comme vous le voyez, c'est que la situation est grave, car ils vont manquer de nourriture d'ici là, sans oublier le phénomène des pachydermes qui dévastent les plantations. À mon retour à Libreville, je présenterai la situation au gouvernement ", a-t-il promis.

Dans certains villages, avec les dégâts des eaux, les habitants ont perdu la plupart de leurs (maigres) biens. Les villageois en appellent à une chaîne de solidarité: " que le gouvernement nous vienne en aide. Nous sollicitons également la solidarité des autres compatriotes. Les enfants ne vont plus à l'école et nous n'allons plus en brousse ", a déclaré maman Marie Gabrielle, cheffe de village Eshira.

" Femme tu es capable "

FAE
Port-Gentil/Gabon

" Femme tu es capable ". C'est le thème développé récemment au cours d'une série de conférences que la mairie du 2e arrondissement a abritée, à l'initiative de l'ONG "Gabon Art Vision" de Priscilla Duvauchelle Mangombi Ndoukou.

Deux jours durant, Carole Ponguy Guoussou, marraine de l'événement, comptable et entrepreneur dans le marketing de réseau, Ida Moulacka et Guenoler Leckouanga, chef d'entreprise, Bénédicte Kessany, coach en développement personnel et fondatrice de KC Consulting, ont entretenu un auditoire majori-

tairement féminin. Il s'agissait de sensibiliser la gent féminine à la prise de conscience qu'elle doit avoir quant à ses potentialités. On aura compris que, pour une femme, le foyer n'est pas la finalité. Et quand bien même une femme serait dans un foyer, elle a la possibilité d'impacter la vie de sa famille en prenant des initiatives en matière économique et sociale, notamment dans l'entrepreneuriat. Or, le constat, d'après les intervenantes, est que la femme gabonaise ne rêve plus et ne pense pas sortir de la zone de confort dans laquelle elle vit. Il faut donc la sensibiliser et lui montrer ce dont elle peut être capable, en mettant à nu le potentiel dont elle n'a peut-être pas,

elle-même, conscience. Les conférencières sollicitées sont d'ailleurs des exemples parlants de réussite dans de nombreux domaines dans lesquels bien de femmes peuvent s'engager. C'est pourquoi, elles ont tenu à témoigner et à donner quelques recettes de nature à inciter les femmes à entreprendre. Ainsi outillée, la femme pourra se lever et se prendre en main. L'initiatrice de ces séminaires, Priscilla Duvauchelle Mangombi Ndoukou, envisage de les multiplier, afin de toucher le maximum de femmes, y compris les jeunes filles scolarisées, afin de développer chez ces dernières, dès l'école, l'esprit de créateur et d'entrepreneur.